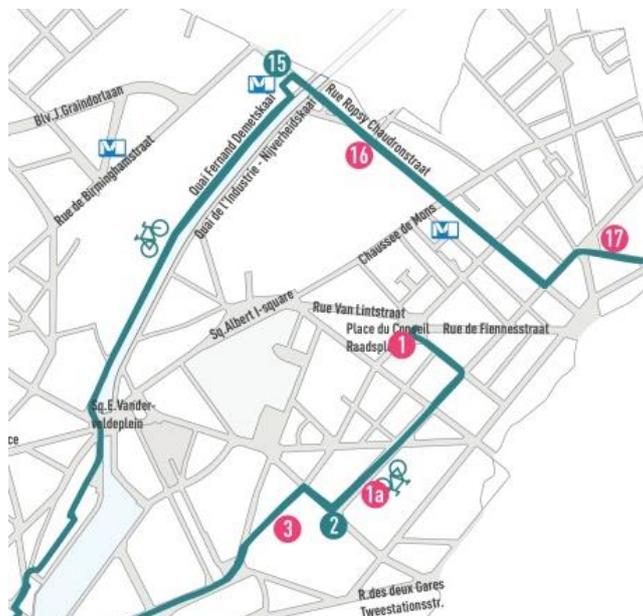


UNE MAISON BOURGEOISE

Boulevard de la Révision, 78

Dossier pour le professeur

Cet arrêt est une proposition supplémentaire des Classes du Patrimoine. Il ne figure donc pas dans la carte promenade. Il se situe entre l'hôtel communal (arrêt 1) et l'école vétérinaire (arrêt 2).



Contenu

- Les réponses au carnet d'observation des élèves (en bleu).
- Une conclusion à partager avec les élèves après l'exercice (cadre bleu). Libre à vous, bien évidemment, de sélectionner l'information la plus utile pour vos élèves. L'important est avant tout de les amener à observer.
- Une activité complémentaire à réaliser en classe, après la balade.

En pratique

- Matériel : stylo à bille
- Faites travailler les élèves en petits groupes (quatre élèves au maximum).

Sur le même thème

- Promenade 1 - arrêt 1 : l'hôtel communal d'Anderlecht
- Promenade 1 - arrêt 3 : maisons bourgeoises

Contexte

Dans le courant du 19^e siècle, de nombreuses industries s'installent dans l'ancien hameau de Cureghem. C'est le point de départ de l'urbanisation du quartier. On y trace de larges avenues bordées de maisons bourgeoises alors que le cœur historique d'Anderlecht conserve sa physionomie villageoise. C'est la raison pour laquelle on choisit d'implanter les principaux bâtiments publics comme l'hôtel communal ou l'école vétérinaire, non dans l'ancien village d'Anderlecht, mais bien dans ce nouveau quartier en plein essor.



EXERCICE 1 : L'ORGANISATION DE LA MAISON BOURGEOISE

Nous sommes en 1908. Voici la liste des premiers habitants de cette maison :

- Le peintre G. Draps et sa femme,
- Imaginons qu'ils ont 2 enfants, Charles et Marie-Thérèse, et une servante, Louise.

Les niveaux 1, 2 & 3 sont réservés aux chambres.

1. Mais qui dort où ?

Un indice : tous les étages n'ont pas la même hauteur. Les habitants les plus importants ont de plus hauts plafonds.

Reliez par une flèche chaque pièce à l'étage qui lui correspond sur le schéma ci-contre.

- la chambre des enfants
- la chambre de la servante
- la chambre des parents

Les niveaux -1 & 0 sont des espaces de vie.

2. Mais qui y fait quoi ? Reliez par une flèche les habitants aux activités qu'ils pratiquent.

- | | | |
|----------|---|-------------------|
| Louise | ● | recevoir des amis |
| M. Draps | ● | préparer le repas |
| | ● | prendre le café |
| | ● | faire la lessive |

3. Et où se passent ces activités ? Pour vous aider, rappelez-vous de l'indice de la question 1.

Reliez ces 2 personnes au bon niveau sur le dessin.

- Louise
- Mr Draps

4. Il manque **une fenêtre** à cette façade

- Complétez le dessin.
- Comment pourrait bien s'appeler la pièce où s'active Louise ?
 - le salon-grenier
 - la cuisine-cave
 - la chambre-étage
- Où se situe le sol de cette pièce ?
 - au même niveau que le trottoir
 - sous le niveau du trottoir
 - au-dessus du niveau du trottoir

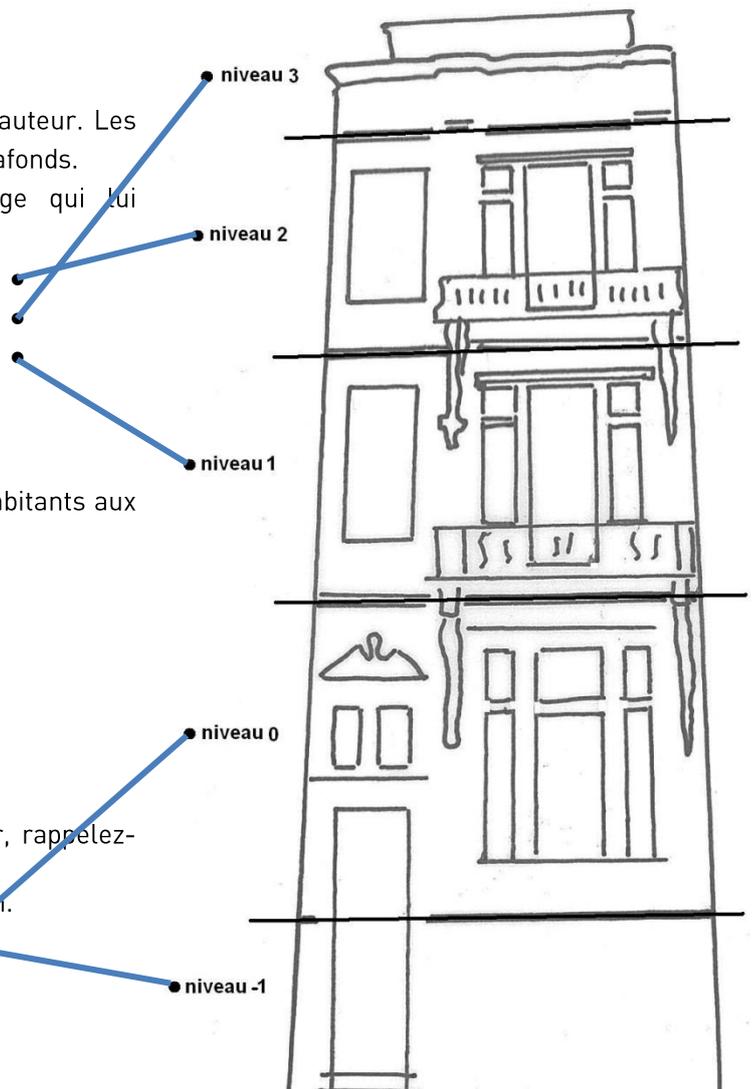
Faites traverser vos élèves.

5. Quelle est la largeur de la **porte** ? Pour effectuer cette mesure, votre étalon sera votre pied.

La porte mesure ...**environ 4...** pieds (**d'adulte**)

Rendez-vous au n°80 du boulevard.

6. Et ici, quelle est la largeur de la porte ? ...**environ 8...** pieds (**d'adulte**).

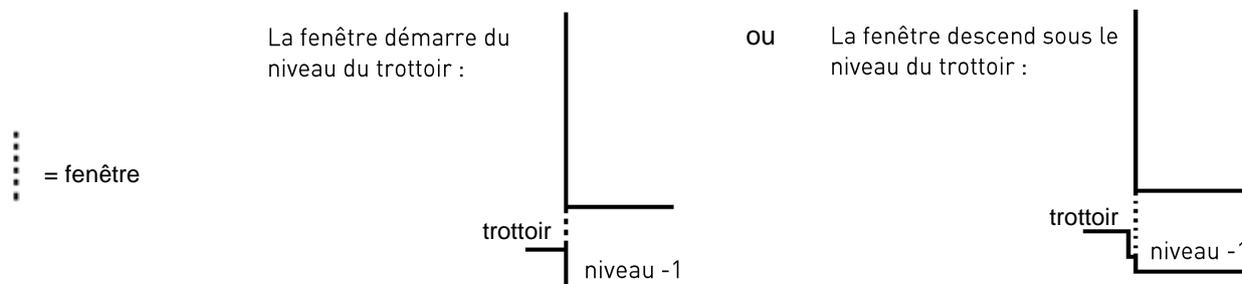


Conclusion

Au 19^e et au début du 20^e siècle, deux catégories de personnes, de statut très différent, se côtoient dans ce genre d'habitation : d'une part les propriétaires, et d'autre part le personnel domestique. Ce dernier, constitué souvent d'une personne pour ce type de maison moyenne, est à demeure, c'est-à-dire qu'il est nourri, logé, blanchi. La façade révèle le mode de vie de ces premiers occupants car la répartition des niveaux est **hiérarchique**.

Niveau -1

Ce type d'habitation se caractérise par la présence d'une **fenêtre** située à hauteur du trottoir ou dont la base démarre sous le niveau du trottoir. Ce niveau -1, à moitié enterré, abritait à l'origine la cuisine et la laverie. On le nomme **cuisine-cave**.

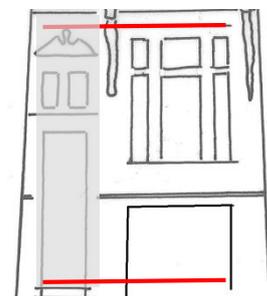


Niveau 0

Du fait de cet étage à moitié enterré (ou hors du sol), le niveau 0 est surélevé. C'est à cet étage, appelé **bel-étage**, que l'on trouve les pièces de vie et surtout les salles de réception (salon, salle à manger, parfois une véranda). Cet étage est bien éclairé grâce à de grandes fenêtres. Surélevées par rapport à la rue, elles permettent aussi de voir sans être vu. La hauteur des plafonds, plus élevée qu'aux autres étages, et la grandeur des fenêtres donnent de l'ampleur à ces pièces et par conséquent du prestige. Mais avant tout, ces dimensions répondent à des normes d'hygiène ; à l'époque, l'air et la lumière sont vus comme des facteurs favorisant la destruction des microbes. La hauteur sous plafond permet d'ailleurs de distinguer les maisons bourgeoises des habitations des couches sociales moins élevées qui ne bénéficiaient pas d'une telle hauteur.

Derrière la porte d'entrée de la maison se trouve la cage d'escalier. Seul un petit vestibule se situe au niveau de la rue. De là, quelques marches descendent vers la cuisine-cave, d'autres montent vers le bel-étage.

Pour éclairer la cage d'escalier, la porte d'entrée est surmontée par une fenêtre (que l'on appelle fenêtre d'imposte). Vous pouvez montrer à vos élèves que la partie supérieure de l'imposte (le fronton) s'aligne sur celle de la fenêtre du bel-étage, ce qui donne à la porte d'entrée ses proportions caractéristiques (la porte fait visuellement un étage et demi).



Au n°80, la porte est plus large qu'une porte d'entrée habituelle. Derrière, se situe un passage cocher qui devait mener à un atelier situé à l'arrière de la maison. Dans ce cas-ci, il s'agissait d'une taillerie de diamant. Ce genre d'atelier n'est pas rare dans le quartier (faites observer à vos élèves le nombre de portes cochères rien que sur cette section du boulevard) : l'artisan se faisait construire une belle maison à rue et avait son atelier en fond de parcelle. L'entrée de la maison se faisait alors par une porte située dans le passage cocher.

Niveaux 1 et 2

Les étages supérieurs sont réservés aux **pièces privatives** : chambre des parents, salle d'eau, chambre des enfants, salle de jeux... Plus on monte, plus la hauteur sous plafond diminue. Cela se traduit en façade par la taille des fenêtres qui se réduit progressivement.

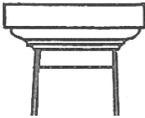
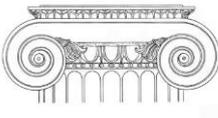
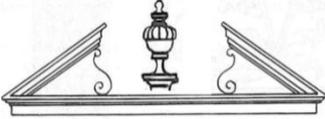
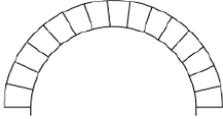
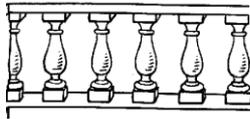
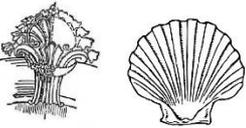
Niveau 3

C'est souvent dans les combles (sous les toits), éclairés par des tabatières (fenêtres dans la pente du toit) ou parfois des lucarnes, que se situent les chambres dévolues au personnel domestique. Il est vrai que les lucarnes ne sont pas toujours présentes ou du moins visibles depuis la rue. Ici, on les aperçoit en façade, et elles ne semblent pas d'origine. Vu la faible hauteur sous plafond, il semble que les propriétaires ne jugeaient pas nécessaire de faire bénéficier au personnel de beaucoup d'air et de lumière.

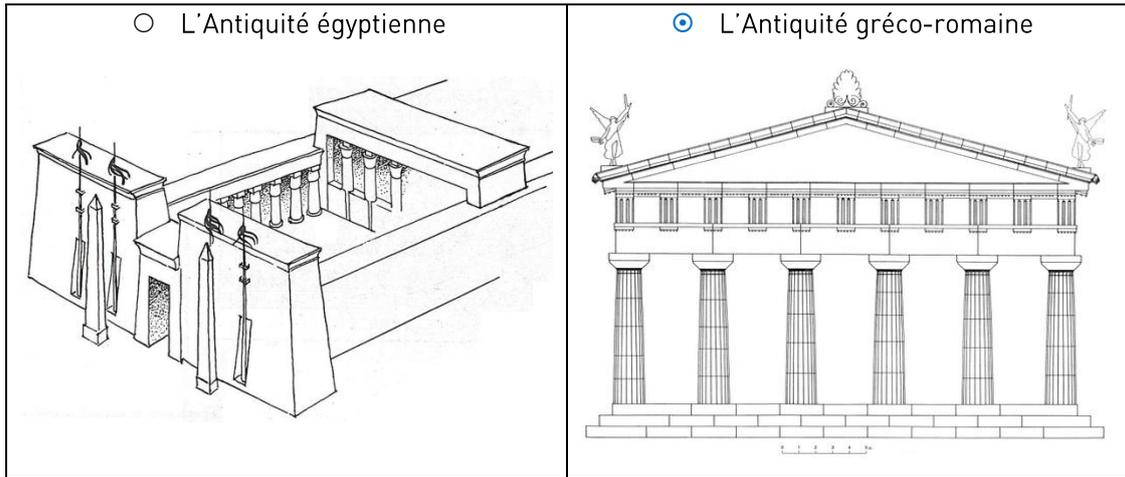
Et aujourd'hui ? Combien d'habitants cet immeuble abrite-t-il ? Un élément de réponse : le nombre de sonnettes ou de boîtes aux lettres.

EXERCICE 2 : LE STYLE

- Comparez cette maison (n°78) à sa voisine de gauche (n°76).
 - Se ressemblent-elles ? OUI / **NON** / **UN PEU**
 - Donnez 2 différences entre ces maisons.
 - ... **La couleur des briques...**
 - ... **Le décor sculpté...**
 - Qu'ont-elles cependant en **commun** ? **La répartition des niveaux (même si ici, les lucarnes ne sont pas visibles), et les proportions générales. On devine qu'elles sont de la même époque.**
- Observez maintenant la **décoration** de cette maison bourgeoise (n°78). Pour rappel, nous sommes au début du 20^e siècle, vers 1908. Mais ce décor s'inspire d'une période plus ancienne : **la Renaissance**. Cochez dans le tableau ci-dessous au moins six éléments que l'on retrouve sur cette façade.

Renaissance (autour du 16 ^e siècle)			
 <p><input type="radio"/> chapiteau dorique</p>	 <p><input checked="" type="radio"/> chapiteau ionique</p>	 <p><input checked="" type="radio"/> chapiteau corinthien</p>	 <p><input type="radio"/> chapiteau composite</p>
 <p><input checked="" type="radio"/> colonne à fût lisse</p>	 <p><input type="radio"/> colonne a fût cannelé</p>	 <p><input checked="" type="radio"/> colonne à fût mixte</p>	
 <p><input checked="" type="radio"/> pilastre</p>	 <p><input checked="" type="radio"/> fronton</p>	 <p><input checked="" type="radio"/> fronton brisé</p>	
	 <p><input type="radio"/> arc en plein cintre</p>	 <p><input checked="" type="radio"/> balustrade</p>	
 <p><input type="radio"/> coquilles</p>	 <p><input checked="" type="radio"/> bossage en pointe de diamant</p>	 <p><input type="radio"/> rinceaux</p>	

3. La Renaissance puise elle-même son inspiration dans une période plus ancienne encore. Laquelle ?



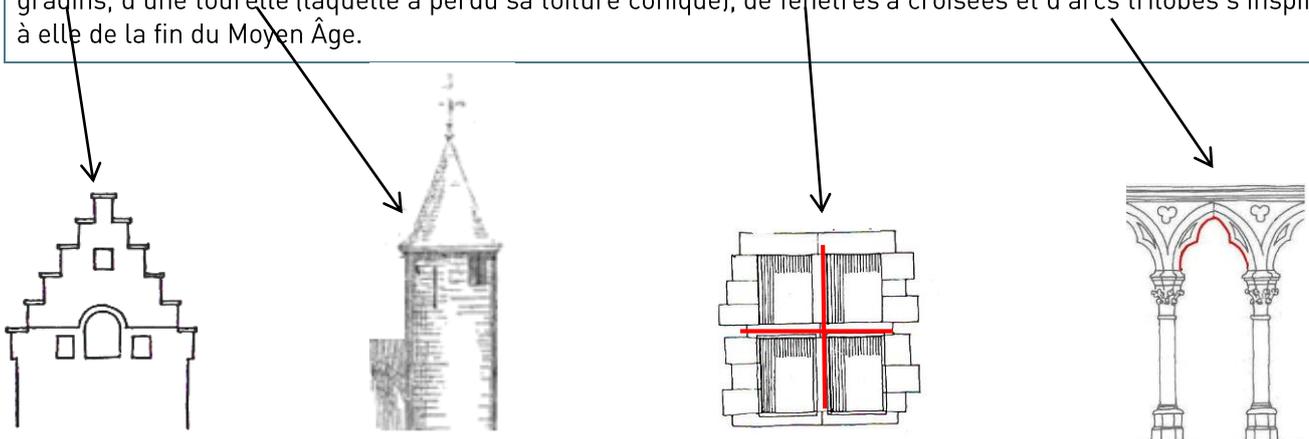
La maison et ses voisines

Lorsqu'on compare cette maison à sa voisine de gauche, la répartition des niveaux est semblable. Pourtant, les façades de ces maisons ne se ressemblent pas, les matériaux et le **décor** sont différents. À la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle, même si les maisons suivent un plan similaire, chaque propriétaire se distingue de son voisin par sa façade. Ces grands ensembles de maisons bourgeoises, toutes différentes, reflètent l'individualisme de chaque propriétaire. Ces propriétaires appartiennent à la bourgeoisie. Il s'agit souvent de famille qui se sont récemment enrichies et qui souhaitent mettre en évidence ce nouveau statut par le décor de leur façade.

Inspiration du passé

Le décor de cette maison s'inspire principalement de la Renaissance qui tire elle-même son influence de l'Antiquité gréco-romaine. Depuis la seconde moitié du 19^e siècle, les différentes périodes du passé constituent une abondante source d'inspiration dans lesquelles on puise librement pour se distinguer de son voisin.

Pour illustrer ce principe, avancez jusqu'au n°66. Le décor de cette maison bourgeoise, constitué d'un pignon à gradins, d'une tourelle (laquelle a perdu sa toiture conique), de fenêtres à croisées et d'arcs trilobés s'inspire quant à elle de la fin du Moyen Âge.



ANNEXE : LE PLAN DE LA MAISON BOURGEOISE – version professeur

Exercice à réaliser en classe après l'exercice 1.

Voici le plan-type d'une maison bourgeoise.



© Plan-type d'une maison d'une maison bourgeoise, dessin CDP.

Chacun des 5 plans correspond à un étage d'une maison.

1. Complétez la légende sous les **plans 3 et 4**.
2. Sur le **plan 2**, écrivez les mots « rue » et « jardin » au bon endroit.
3. Quelle est la forme du plan de cette maison ?
 Un carré Un rectangle large Un rectangle étroit
4. Le niveau de la cave (**plan 1**) porte un autre nom, lequel ?
 La cuisine-cave Le bel-étage Le grenier
Notez ce nom sous le plan.
5. À quelle pièce correspond le point d'interrogation au niveau de la cave ?
 À la salle à manger À la cuisine À l'office
6. Le niveau du rez-de-chaussée porte un autre nom, lequel ?
 La cuisine-cave Le bel-étage Le grenier
Notez ce nom sous le plan.
7. La salle à manger reçoit-elle de la lumière directe ? OUI / **NON**
Par conséquent, cette pièce est ... TRÈS / **PEU** lumineuse
8. Pour faire parvenir les plats vers la salle à manger, les domestiques utilisaient parfois « les **MP** ».
 - Entourez-les sur le plan.
 - À quels étages les trouve-t-on ? ... **Au rez-de-chaussée et dans la cave.** ...
 - De quoi s'agit-il ?
 De meubles portatifs De monte-plats De monte-plantés
9. Au rez-de-chaussée, les plats arrivaient à l'**office**. À quoi servait cette pièce ?
 À prendre le café À dresser les assiettes et à faire patienter le domestique entre les plats
 À recevoir des amis
10. Qui dormait
 - au premier étage ? ... **Les parents...**
 - au deuxième étage ? ... **Les enfants...**
 - au troisième étage ? ... **La servante...**
11. Si WC signifie « toilettes » (plans 1), que signifie le mot « toilette » aux étages ? ... **Salle de bain** ...
Indice : pensez à l'expression « faire sa toilette ».
12. **Pour conclure.**
 - Coloriez en **rouge** les pièces réservées au service, à savoir où les domestiques travaillent ou vivent.
 - Coloriez en **vert** les pièces réservées à la réception, à savoir où les invités ont accès.
 - Coloriez en **bleu** les pièces réservées à la vie privée.

Conclusion

À Bruxelles, la maison bourgeoise mitoyenne est le type d'habitat le plus courant au 19^e et au début du 20^e siècle. Elle se situe, de par ses proportions, entre la maison ouvrière et l'hôtel de maître.

Le plan traditionnel des maisons mitoyennes bruxelloises est un rectangle long et étroit. Par conséquence, les pièces sont placées en enfilade. Ce plan rectangulaire est hérité des maisons de ville du Moyen Âge.

Pour rappel, chaque niveau a une fonction différente :

- La **cuisine-cave** est dédiée au **service**, on y trouve les réserves, la cuisine mais aussi la laverie-
- Le **bel-étage** est dédié à la **réception**. Il comprend le salon mais aussi la salle à manger, souvent suivie d'une véranda. On parle par conséquent de « *trois-pièces-en-enfilade* ». Située au cœur de cette enfilade, la salle à manger est finalement assez sombre.

Pour faciliter le travail un monte-plat est parfois installé ; il permet d'acheminer les plats depuis la cuisine jusqu'au bel-étage, dans une pièce appelée « office », où l'on dresse les assiettes. Loin d'être présent dans toutes les maisons bruxelloises, il correspond à un standing assez élevé

- Les étages sont réservés aux chambres et aux **pièces privées** comme des salons, un bureau et la « toilette » ou salle de bain (la toilette signifiant l'action de se laver et de s'habiller).
- Sous le toit, au troisième étage, la chambre devait probablement être réservée au(x) domestique(s). Le grenier et la mansarde devaient être consacrés à l'entreposage (fonction de grenier) et au séchage du linge. À moins qu'il ne s'agisse d'une chambre d'ami et que la bonne n'ait été reléguée au grenier...

Ces différentes fonctions révèlent une hiérarchie et la coexistence de deux mondes bien distincts au sein d'une même maison : celui des propriétaires et celui des domestiques.

Chaque plan correspond à un étage de la maison.

1. Complétez la légende sous les plans 3 et 4.
2. Sur le plan 2, écrivez les mots « rue » et « jardin » au bon endroit.
3. Quelle est la forme du plan de cette maison ?
 Un carré Un rectangle large Un rectangle étroit
4. Le niveau de la cave (plan 1) porte un autre nom, lequel ?
 La cuisine-cave Le bel-étage Le grenier
Notez ce nom sous le plan.
5. A quelle pièce correspond le point d'interrogation au niveau de la cave ?
 À la salle à manger À la cuisine À l'office
6. Le niveau du rez-de-chaussée porte un autre nom, lequel ?
 La cuisine-cave Le bel-étage Le grenier
Notez ce nom sous le plan.
7. Pour faire parvenir les plats vers la salle à manger, les domestiques utilisaient parfois « les **MP** ». Entourez-les sur le plan.
 - À quels étages les trouve-t-on ?
 - De quoi s'agit-il ?
 De meubles portatifs De monte-plats De monte-plantes
8. Au rez-de-chaussée, les plats arrivaient à l'**office**. À quoi servait cette pièce ?
 À prendre le café À recevoir des amis
 À dresser les assiettes et à faire patienter le domestique entre les plats
9. Qui dormait - au premier étage ?
 - au deuxième étage ?
 - au troisième étage ?
10. Si WC signifie « toilettes » (plans 1 et 3), que signifie le mot « toilette » aux étages ?
Indice : pensez à l'expression « faire sa toilette ».
11. **Pour conclure.**
 - Coloriez en **rouge** les pièces réservées au service, à savoir où les domestiques travaillent ou vivent.
 - Coloriez en **vert** les pièces réservées à la réception, à savoir où les invités ont accès.
 - Coloriez en **bleu** les pièces réservées à la vie privée.

COLOPHON

Rédaction et recherche iconographique

Catherine Balau, Céline Debatty, Annabelle Nuyttens, Isabelle Ledoux, Karen Van den Bossche, Hans Vandecandelaere, Classes du patrimoine & de la Citoyenneté, asbl Palais de Charles Quint

Relecture

Isabelle de Pange, Association pour l'Étude du Bâti (APEB asbl)

Comité de pilotage

Anne-Sophie Walazyc, Direction des Monuments et Sites
Pascale Ingelaere, Cabinet du Ministre-Président Rudi Vervoort

Coordination

Elisabeth Gybels, Classes du patrimoine & de la Citoyenneté, asbl Palais de Charles Quint

Graphisme

Classes du patrimoine & de la Citoyenneté

© Editeur responsable

Stéphane Demeter, Palais de Charles Quint asbl

Bibliographie

HEYMANS, V., *Les dimensions de l'ordinaire : la maison particulière entre mitoyens à Bruxelles, fin XIX^e – début XX^e siècle*, L'Harmattan, Paris, 1998.

Date : janvier 2015

